

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 25 (1957)
Heft: 3

Artikel: Jamais je n'oublierai
Autor: Bressault, François de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567905>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jamais je n'oublierai

par François de Bressault.

*Ami, s'il m'arrivait de ne plus te revoir,
Si pour moi l'«A bientôt» se changeait en «Adieu»,
Je voudrais que tu saches que c'est leur faute à eux
Et que je t'aimerai bien plus longtemps qu'un soir.
Souvent au coin du feu, bien tranquille étendu,
Ses longs yeux demi clos, j'ai vu le chat dormir,
J'ai pensé qu'il devait, parfois, se souvenir
De cette Asie lointaine dont sa race est venue.
Il paraissait soumis, paisible et satisfait,
Ses gestes étaient gracieux et ses yeux étaient las,
Et l'on pouvait penser: il ne se souvient pas . . .
Mais, parfois, reprenant des poses héracliques,
Il s'étire comme le Sphinx des Egyptes antiques.
. . . Comme lui, mon Ami, jamais je n'oublierai!*

Toujours à propos de Federico García Lorca ¹⁾

par Scorpion

Le livre tant attendu de Jean-Louis Schonberg sur la vie et l'oeuvre de Federico Garía Lorca vient d'être publié (éd. Plon).

Je l'ai lu et relu, y trouvant en maints passages le récit de mes propres découvertes, des entretiens que j'ai tenus avec l'auteur, le portrait de personnages que je connais bien. Que voilà un livre excellent, franc, direct, prodigieusement documenté, et non seulement sur une question qui nous intéresse mais encore sur le génie de celui qu'on peut appeler à juste titre le Rimbaud espagnol.

Heureux ceux qui, sachant la riche langue de Cervantes, peuvent, sans difficulté, prendre connaissance d'une oeuvre bouleversante, féconde, lumineuse, qui se place au sommet de la production littéraire de notre temps. Car une traduction, si fidèle soit-elle — et l'effort de Gallimard qui publie la poésie et le théâtre de Lorca est méritoire — est toujours et fatalement une trahison. Je ne peux cependant résister à l'envie de publier ici quelques-uns des poèmes de Federico que nous saurons d'autant mieux apprécier que nous y retrouverons une voix singulièrement amie.

Je retiendrai d'abord du célèbre «Ode à Walt Whitman» un passage significatif:

Il est juste que l'homme recherche son plaisir
Hors de la selve en sang du lendemain matin.

¹ Voir mon article paru dans le numéro de décembre 1956.